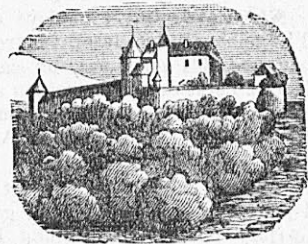




# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
 ... 6 mois, > 2 50  
 Étranger : 1 an, Fr. 8 —  
 ... 6 mois, > 5 —  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>03</sup> 8<sup>40</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>17</sup> 1<sup>40</sup> 4<sup>53</sup> 7<sup>40</sup> 10<sup>53</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 11 septembre 1900.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Rassemblement de troupes.** — Voici la situation à la Furka, vendredi matin, avant les opérations, telle qu'elle ressort des opérations générales et de la dislocation des différents corps qui a eu lieu jeudi soir :

Jeudi soir, le détachement de l'Ouest a reçu avis qu'un corps ennemi, composé d'infanterie et d'artillerie, se concentrait au sommet de la Furka, sur l'Ochsenalp, et qu'il fait une vigoureuse résistance. En conséquence, le commandant de la division de l'Ouest a donné ordre au gros de ses troupes de rester provisoirement en deçà de la Furka. La Grimsel est occupée par des détachements de la division de l'Ouest.

Vendredi matin, le corps de l'Ouest a reçu l'ordre d'attaquer l'ennemi et de continuer sa marche en avant dans la direction du Baetzberg.

Dès jeudi soir, le commandant de la division du Gothard est informé à son quartier général, à Andermatt, que la division de l'Ouest s'avance et que son avant-garde a déjà occupé la Furka.

Les forts de Baetzberg et de Buhl sont occupés et armés. Ces positions, ainsi que Rossmettlen, sont garnies d'artillerie de position.

Le commandant du détachement de l'Est a reçu l'ordre de faire sur l'Ochsenalp une résistance énergique. Il ne peut pas pour le moment compter sur des renforts. Le détachement de l'Ouest s'est avancé sur la Furka dans l'ordre suivant : Escadron 11; bataillons 88 et 89; batteries de montagne 3 et 4.

Après un arrêt assez long au Tiefenbach et sur le glacier de Tiefen, le corps de l'Ouest commença son mouvement d'attaque contre la position d'Ochsenalp. Mais la position, très forte naturellement et bien occupée, ainsi que la grande fatigue des troupes, ont fait échouer cette attaque.

A 4 heures, la bataille fut interrompue.

Sur information supposée disant que des détachements ennemis s'avançaient contre le front Sud, les troupes du corps Est reçurent l'ordre de battre en retraite du côté de Rossmettlen en passant par Rainbordalp. Cette retraite a été exécutée dans un ordre parfait et l'ennemi ne l'a pas inquiétée.

FRUILLÉTON DE LA GRUYÈRE 25

## Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCHEUR.

La veuve Käthel, ainsi que Robert, s'abandonnait aux conjectures les plus opposées. Depuis deux jours, elle montait et descendait la gamme de l'espérance et du désespoir. Tous ses projets d'une douce vieillesse s'envolaient, revenaient et repartaient. Suzanne aimait Robert, elle l'avait bravement. C'était beau cela, très beau, mais conserverait-elle cette foi, cette énergie sans lesquelles on ne parvient jamais au but qu'on s'est proposé ?

Les deux forgerons, après le déjeuner, se remirent au travail sans échanger beaucoup de paroles, car Robert, dominé par la situation où il se débattait, n'était rien moins que disposé à causer, et Thomas, respectant la douleur qu'il lisait sur le visage de son maître, n'avait aucune envie de rompre ce silence lourd et singulièrement attristant.

Bien qu'il fût déjà près de dix heures, personne ne s'était présenté à la forge. Fallait-il attribuer ce fait assez rare au temps sombre et froid qui régnait ? Peut-être. Le vent d'ouest avait succédé à la brise de la veille, et une neige abondante tombait lentement, parfois emportée par la bourrasque.

Qu'était devenu Jean Schweizer? Robert se posait

Tel est le résultat des manœuvres de vendredi. Les troupes de l'Ouest ont bivouaqué pendant la nuit de vendredi à samedi sur Rossmettlen, à Rehalp et à Hospenthal.

Bien que l'attaque n'ait pas pu avoir lieu, cependant les manœuvres de la journée de vendredi ont été très intéressantes et sont pleines d'enseignement.

A Rossmettlen, la critique des manœuvres exécutées pendant ces deux jours a été faite par les colonels Kayser et Tschärner, puis le colonel Müller, conseiller fédéral, en quelques paroles pleines de vigueur, a résumé les opérations, ainsi que les enseignements qu'elles ont fournis, louant le bon zèle des officiers, le calme et l'endurance des troupes. Puis l'état de la guerre cesse et les troupes regagnent leurs cantonnements. Dimanche, repos. Lundi, les bataillons 88 et 89 rentrent en Valais pour y terminer leur cours de répétition. Les bataillons 47 et 87 terminent leur service dans le canton d'Uri.

Les deux jours de manœuvres ont montré que le front occidental des fortifications du Gothard est presque imprenable et que l'on n'en pourrait venir à bout qu'après un long siège et avec des forces considérables.

Il ne s'est pas produit le plus petit accident pendant ces manœuvres.

**Chemins de fer.** — Les instruments de ratification de la convention passée le 2 décembre 1899 entre la Suisse et l'Italie relativement à la jonction du réseau italien par le Simplon et l'exploitation du tronçon Iselle-Domo-d'Ossola ont été échangés jeudi matin entre M. Zemp, chef du Département fédéral des chemins de fer, et le commandeur Riva, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du royaume d'Italie en Suisse. La convention est ainsi entrée en vigueur.

**Péages.** — Recettes en août : 3,808,885 fr. contre 4,032,086 fr. en 1899. Recettes depuis le premier janvier : 31,521,507 fr. contre 32,055,060 fr. en 1899. Diminution : 533,522 fr.

**Institut vaccinal.** — L'institut vaccinal de Lancy, près Genève, va être transféré à Berne, où il deviendra, tout en restant propriété d'une société, une sorte d'annexe de l'institut bactériologique cantonal. A celui-ci sera également joint une sec-

cette question pour la centième fois au moins, lorsque son ouvrier attirera son attention par ces mots :

— Tiens! qu'est-ce que cela peut signifier ?

Et, par la porte de la forge entr'ouverte, il montrait à son maître, dans la direction de Thalheim, deux gendarmes et deux messieurs en grand manteau qui venaient de leur côté.

Robert, à son tour, regarda.

Aussitôt une pâleur livide couvrit son visage.

Le marteau qu'il avait à la main s'échappa, et Thomas, que le bruit fit retourner, aperçut non sans surprise l'étrange émotion qui s'était emparée de Robert.

— Mais, qu'avez-vous donc, mon maître ?

— Rien! dit-il brusquement.

— Vous êtes si pâle.

— Un malaise passager.

Les gendarmes et les deux autres personnes qu'ils accompagnaient s'arrêtèrent un instant au bout du chemin, qui, de la voie publique, menait à la forge. Puis ils s'avancèrent enfin vers la maison, qui semblait être le but de leur voyage.

Un moment après, ils étaient dans la forge.

L'horloge de Thalheim sonnait précisément onze heures.

Un des hommes en manteau, parfaitement inconnu à Robert, inspecta d'un œil sévère les deux forgerons, qui avaient cessé leur travail.

Enfin, il dit :

— Quel est celui d'entre vous qui s'appelle Robert Feller ?

Robert fit un pas en avant.

tion pour le traitement de la rage, selon la méthode Pasteur.

**Société de numismatique.** — La Société de numismatique suisse a eu son assemblée, il y a quelques jours, à Martigny. On s'y est plaint de la surproduction des médailles de tir, dont la qualité est loin de compenser la quantité. La Société compte parmi ses membres étrangers une tête couronnée : le nouveau roi d'Italie, Victor-Emmanuel III.

**Courses de chevaux.** — Les courses de la Société pour l'amélioration de la race chevaline dans la Suisse romande auront lieu à Yverdon le jeudi 13 septembre courant et promettent d'être très intéressantes, vu le nombre et la qualité des chevaux inscrits.

On peut se procurer des cartes d'entrée à l'avance à l'Agence agricole L. Martin fils et Gonthorpe, Pré-du-Marché 2a, à Lausanne, et à Yverdon, chez M. Dubath, coiffeur. (Communiqué.)

**Marché au bétail d'Erlenbach.** — Le nombre des têtes de bétail amenées au premier grand marché d'Erlenbach a été de 3500. On a expédié au dehors 269 wagons avec 2533 pièces de bétail. Le marché a été très animé et les prix étaient élevés.

**Zurich.** — Pour 170 incendies survenus en 1899, la Caisse cantonale d'assurance immobilière a dû payer des indemnités ascendant à 909,800 fr. Les recettes de la Caisse n'ayant été que de 754,299 fr., il faut attaquer le fonds de réserve, qui est aujourd'hui de 2,769,806 fr.

**Berne.** — Un jeune homme qui était en train de braconner dans les environs de Rohrbach a été tué net d'un coup de fusil.

**Lucerne.** — Deux ouvriers, pères de famille, ont été ensevelis sous un éboulement de gravière à Eschenbach. On a retiré deux cadavres.

**Thurgovie.** — Jeudi, au cours des exercices de tir d'artillerie sur la place d'armes de Frauenfeld, trois hommes ont été atteints par des éclats de shrapnels au blockhaus de la ciblerie. Un fourrier de la batterie 42 et un autre homme ont été grièvement atteints. Un cibarré s'en tire avec de légères blessures.

— C'est moi, monsieur. Qu'y a-t-il pour votre service ?

— Vous le demandez ? Au fait, ils sont tous comme cela. Vous allez nous suivre incontinent.

— D'abord, permettez-moi une question, répliqua le forgeron.

— Parlez.

— Qui êtes-vous et pourquoi dois-je vous suivre ?

— Ce n'est pas une, mais deux questions que vous me faites. Néanmoins, je répondrai à la première seulement : je suis le juge d'instruction de...

— Je ne m'explique pas encore la raison de votre présence ici.

— Ah! et un sourire équivoque effleura les lèvres du magistrat. Je m'en vais vous l'apprendre, fit-il aussitôt.

La rumeur publique vous désigne comme le meurtrier d'Otto Stramm.

— Le meurtrier... d'Otto Stramm? balbutia Robert, que ces mots étrangeaient. Ainsi, Jean Schweizer avait tenu parole : Le pardon avec le mariage ou la mort!

— Oui, du forestier Otto Stramm, dont on vient de découvrir le cadavre, il y a deux heures, là-haut, dans le petit bois que traverse le sentier qui, du hant du village, aboutit à la tuilerie Teppen.

— Otto Stramm!... Le cadavre!... murmura toujours le forgeron, que le juge observait attentivement.

— C'est malheureusement comme je vous le dis. Eh bien, vous allez nous suivre, cette fois ?

— Mais je suis innocent! s'écria Robert.

Le même sourire reparut sur les lèvres du représentant de la justice. Il connaissait cette innocence-là.







**Ligne de la Broye.** — Le Conseil communal de Morat a décidé, dans sa dernière séance, de s'entendre avec les communes intéressées au chemin de fer de la Broye, en vue d'une action commune relativement à la décision du Conseil fédéral rangeant la Longitudinale dans la catégorie des chemins de fer secondaires.

**Tabac.** — La récolte du tabac, qui est cette année-ci abondante et d'excellente qualité, est commencée un peu partout. A part quelques morceaux situés dans les pâquiers de Domdidier, la grêle n'a fait aucun dégât à la récolte. Par contre, sur une partie des territoires de Payerne et de Missey, les dégâts sont assez importants.

GRUYÈRE

**Cercle des Arts et Métiers de Bulle.** — Dans son assemblée générale du 12 août dernier, la Société du Cercle des Arts et Métiers a décidé l'émission d'actions de 100 fr. pour l'achat et la restauration de l'établissement du Tonnelier.

Il est fait appel au patriotisme des membres et amis du Cercle pour la prise de ces actions.

La souscription est ouverte auprès des sous-signés, membres du comité, qui donneront tous les renseignements désirables :

- MM. Glasson Félix, président, à Bulle;
- Dupasquier, Romain, à Vuadens;
- Pasquier, Léon, négociant, à Bulle;
- Garin, Jules, agriculteur, >
- Pasquier, Louis, caiseier, >
- Burgisser, Albert, négociant, >
- Pasquier, Jules, ferblantier, >
- Feigel, Ernest, secrétaire, >

Le Comité.

**Vaccinations.** — Les vaccinations et revaccinations officielles auront lieu vendredi 14 septembre : à Bulle, à 10 h., Vuadens, à 2 h., et Vaulruz, à 4 h.

Devront se présenter tous les enfants nés en 1899 qui ne sont pas vaccinés et les jeunes gens, garçons et filles, non encore revaccinés.

(Communiqué).

**Recrutement.** — Résultats de la visite sanitaire, à Bulle, les 5, 6 et 7 septembre :

Hommes examinés	Aptes	Renvoyés		Exemption
		à 1 an	à 2 ans	
Recrues	195	87	29	14
Ajournés	31	12	1	17
Incorporés	50	13	12	25
	276	112	42	15

Moyenne de l'aptitude au service 43,8 %.

**Horticulture.** — Un concours de jardins a été organisé cette année dans la Gruyère par la Société d'horticulture. Le nombre des inscriptions est resté limité à huit et tous les concurrents ont reçu une récompense dans l'ordre suivant :

- MM. Gretener, Jean, Bulle, 34 points; Gillet, Jean, Montbovon, 34 points; Serrigny, Dr, Marsens, 32 points; Duriaux, Alex., Pont-en-Ogoz, 28 points; Blanc, Charles, Bulle, 21 points; Magnin, rév. curé, Echarlens, 20 points; Grivet, Maur., Vaulruz, 19 points; Grangier, A., Montbovon, 18 points.

Les quatre premiers ont obtenu un tableau d'honneur.

**Bénichon.** — Trois superbes journées d'automne ont donné de l'entrain et de la gaieté à cette fête populaire traditionnelle. Bulle étant le seul endroit de la Gruyère qui fête le bénichon en même temps que la zone de la plaine, l'animation y a été grande dimanche après midi déjà. Les établissements forains et les salles de danse surtout ont vu affluer la foule.

Espérons qu'un ciel tout aussi bleu veuille bien favoriser les jours de foire de la St-Denis et égayer ensuite la bénichon de la zone alpestre!

CHRONIQUE AGRICOLE

**La poudre de lait.** — On nous signale de Copenhague une invention appelée à avoir un grand retentissement dans le domaine de l'alimentation. Un chimiste danois, M. Wimmer, est parvenu à trouver une nouvelle méthode de conservation du lait, de nature à produire une énorme augmentation dans la consommation générale et à amener une révolution complète dans la vente de ce liquide. L'invention de M. Wimmer a pour but de traiter le lait de telle façon que toutes les substan-

ces nutritives qui y sont contenues sont transformées en poudre ou en une masse solide. En ajoutant à une partie de ce produit 9 à 10 parties d'eau, on obtient à nouveau un lait aussi frais et aussi savoureux, paraît-il, que s'il venait d'être trait.

Ce qui caractérise ce nouveau procédé, c'est que, contrairement à ce qui a eu lieu pour le « lait concentré », la nouvelle poudre de lait ne renferme aucun produit étranger, ni aucune substance dite « conservatrice », et cependant elle peut être conservée pendant des années sans perdre ses excellentes qualités. Enfin, l'opération qu'on fait subir au lait pour l'amener à l'état de poudre a encore pour avantage de le dépouiller absolument de tout germe dangereux (fièvre typhoïde, tuberculose, etc.), souvent propagé par le lait.

Cette invention sera surtout très appréciable pour l'alimentation des troupes, des émigrants, des colonies, pour faciliter le transport du lait et particulièrement son exportation par voie maritime.

Pour de plus amples détails sur le procédé Wimmer, s'adresser à M. Heid, ingénieur, Gøthersgade, 154, à Copenhague. (Illustration.)

PETITES RECETTES

**L'alun comme désinfectant.** — En Amérique et en Angleterre, l'alun est en grande vogue pour détruire les germes et les champignons qui se trouvent dans l'eau et l'on prétend que la faible quantité de 1,5 gramme d'alun suffit pour stériliser un mètre cube. D'après des expériences qui ont été faites, un centimètre d'eau renfermant environ 1200 microbes de différentes espèces fut désinfecté complètement au moyen d'une addition d'alun dans les proportions ci-dessus et tous les germes furent tués. L'action de ce désinfectant inoffensif paraît d'autant plus admissible que l'alun est depuis longtemps employé en gargarismes contre les catarrhes et les inflammations de la gorge. Ses effets curatifs ne sont autres que la destruction des germes morbides. (Science pratique.)

**Lessive au pétrole.** — Pour 60 litres d'eau, on ajoute environ six cuillerées à soupe de pétrole et 250 grammes de savon; on fait bouillir ce mélange au moins une demi-heure. On met alors le linge sale dans cette eau bouillante, et on le fait cuire encore une demi-heure. On réalise ainsi une grande économie de savon et de travail en évitant des rinçages et des lessivages multiples. Ce procédé est surtout indiqué pour le linge de cuisine, torchons ou autres objets très sales. L'odeur de pétrole disparaît rapidement.

VARIETES

**Toilette posthume.** — Tout le monde sait que les insectes sont les plus propres des animaux; il n'est pas de collégien qui n'ait remarqué le temps qu'une mouche consacre à sa toilette et le soin méticuleux qu'elle apporte à cette opération. Mais on ignore généralement que, chez certains diptères, le goût de la propreté est tellement développé qu'ils poussent le respect de leur infirme personne jusqu'à vaquer eux-mêmes à leur toilette posthume.

Un savant, le docteur Ballion, nous affirme, en effet, que, quand on décapite une mouche de grande taille, telle que le taon des bœufs, cette bestiole, sans perdre un instant en regrets superflus, s'occupe aussitôt de remettre un peu d'ordre dans son ajustement.

Dans mes courses à cheval, l'été, dit ce naturaliste, quand j'avais capturé un de ces fatigans tabaniens, je m'en débarrassais en lui enlevant la tête. Un jour, au lieu de le jeter au loin, je plaçais un taon, ainsi mutilé, sur le dos de ma main. L'insecte resta immobile quelques secondes. Puis, à ma grande surprise, après avoir par un geste habituel porté ses pattes antérieures vers la tête absente, et les avoir frottées vivement l'une contre l'autre, ce qui, assurément, n'était pas un signe de réjouissance, il se mit à brosser son abdomen et à lisser ses ailes avec ses pattes postérieures.

Sous la pression douce de ces membres, l'abdomen s'abaissait et son extrémité se recourbait en dessous; et les ailes, lissées sur leurs deux faces, subissaient par moments un brusque changement de position, en vertu duquel leur face supérieure devenait externe. De temps en temps, ses pattes postérieures se brossaient elles-mêmes l'une et l'autre. Bref, je pris goût à ce spectacle bizarre et, pour en jouir plus longtemps, j'emportai ma victime dans mon cabinet de travail, où elle vécut un

jour entier occupée jusqu'à la fin à son ingrate besogne.

NOUVELLES A LA MAIN

Un acteur des Variétés de Paris, dont l'originalité est connue et dont le talent se transforme suivant les personnages qu'il imite, essayait, dans le restaurant qu'il fréquentait, une imitation qui provoquait les rires de l'auditoire.

Le patron du restaurant, attiré par les rires homériques de sa clientèle, s'approche de l'artiste d'une façon câline et lui dit tout bas à l'oreille :

— Monsieur B., pendant que vous y êtes, si vous pouvez imiter ceux qui me payent exactement leur note!

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons sous les yeux la seizième livraison de l'excellente revue *Die Schweiz*, éditée par l'Institut polygraphique de Zurich. Ce numéro est dédié à un éminent artiste genevois, le peintre Evert van Muyden, domicilié actuellement à Paris.

Jamais revue ne porta mieux son titre que celle-ci : Suisse, elle l'est par l'inspiration générale qui s'y révèle; par les noms des écrivains qui signent les captivantes nouvelles, les intéressants articles, les pages d'art, d'histoire ou de voyages qui font de chaque numéro un précieux recueil; elle l'est encore par les signatures d'artistes apposées au bas de ses splendides illustrations, de ces pages de couverture qui, chaque fois, sont un chef-d'œuvre d'inspiration et d'exécution.

Nous ne saurions recommander trop chaudement au public de langue allemande et française, sans distinction, *Die Schweiz* comme une revue d'art et de littérature nationale, qui rivalise avec les plus belles publications similaires de l'étranger. Le prix de l'abonnement annuel (12 livraisons de 50 à 60 pages) est de 14 fr.

Il mérite, certes, d'être lu et surtout acheté, l'*Almanach romand* pour l'an 1901 que vient d'éditer l'imprimerie Stämpfli à Berne et que l'on peut se procurer dans toutes les librairies au prix modique de 40 cent. Son extérieur gai, coquet, au cachet patriotique, parle déjà en sa faveur; le choix judicieux du texte, l'arrangement heureux et pratique de la partie consacrée au calendrier, la netteté de son impression, les nombreuses illustrations, parmi lesquelles quatre belles chromo-lithographies, tout cela sera sans doute apprécié du public.

Ce qui nous a fait surtout plaisir, c'est d'y retrouver tant de figures aimées et disparues. On y rencontre, en effet, le portrait, accompagné d'une notice biographique, de tous les hommes éminents que la Suisse a perdus récemment et qui s'appellent : Numa Droz, colonel de Crousaz, Ernest Francillon, colonel Girard, Cramer-Frey, Adolphe Jordan-Martin, Henri Schaller, etc., etc.

Une jolie nouvelle inédite qui se passe dans la ville fédérale fera les délices de tous, et chacun voudra lire aussi le chapitre richement illustré consacré aux Boers et à la guerre anglo-transvaalienne. Il y a, en outre, des variétés, une chronique générale de l'année écoulée, des renseignements utiles. En un mot, rien n'a été négligé pour faire de cet almanach une intéressante, instructive et délassante publication.

**Lectures pour Tous.** — Vingt-cinq millions, tel est le chiffre fabuleux auquel s'élève déjà le nombre des visiteurs de l'Exposition. Pour la légion des favorisés qui l'ont vue et admirée, quel charme ce sera que de retrouver dans le numéro de septembre des *Lectures pour Tous* de vivantes reproductions de tout ce qui les a le plus vivement frappés! Et pour les autres, pour ceux qui n'ont pas vu l'Exposition, quelle joie que de pouvoir, grâce aux splendides illustrations que contient ce mois-ci l'attrayante revue publiée par Hachette, faire en imagination un voyage à travers la Cité des merveilles!... Dômes, palais, machines, coins de quartiers exotiques, œuvres d'art et curiosités de toutes sortes, voilà ce qu'on trouve dans le plus récent numéro des *Lectures pour Tous*. Voici les titres des articles picturaux qu'il contient : Les Neuf règnes de la peinture au dix-neuvième siècle; l'Exposition géante; la Vie d'un monstre; l'Épave des siècles pour la parure des femmes; Visions lointaines et sensations exotiques; De l'âge de la vapeur à l'âge de l'électricité; Merveilleuses conséquences d'une découverte; A vol d'oiseau; Des Espèces disparues dans le monde de la locomotion; Le Monde, champ de bataille du commerce et de l'industrie.

Abonnement. Un an : Paris, 6 fr.; départements, 7 fr.; étranger, 9 fr. Numéro, 50 cent.

**Notre prime.** — La souscription à l'ouvrage : *la Suisse à travers les âges*, de M. le professeur Valliét, est toujours ouverte dans nos bureaux.

Cet ouvrage, d'un caractère national et instructif, approuvé par nos principales autorités scientifiques, formera un splendide volume de 500 pages, grand format, illustré de plus de 2000 gravures prises sur nature et représentant la vie et l'histoire de notre patrie.

Le prix de vente de ce magnifique album est de 15 fr.; il sera réduit à 10 fr. pour nos souscripteurs. Des prospectus explicatifs sont à la disposition de nos lecteurs, au bureau de la Gruyère, on leur seront expédiés par la poste, sur demande.

Un précieux renseignement.

Beaucoup d'enfants, de personnes faibles, ayant l'estomac délicat, auxquels on conseille un dépuratif agissant à la manière de l'huile de foie de morue, prendront sans la moindre répugnance, sans malaises, ni dégâts, le véritable Sirop dépuratif au brou de noix ferrugineux de FRED. GOLLIEZ, pharmacien à Morat. En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 dans les pharmacies. 24 ans de succès. Prescrit et recommandé par beaucoup de médecins.

la maison royale italienne... Le roi Victor-Emmanuel d'effectuer de grandes opérations.

la Petite République, qui, dans les plus dévastées des provinces plus de 10,000 francs, l'Angleterre plus de 200 prendre que, ainsi qu'un à laisser à ses enfants, pour une somme de malheureuse veuve et toucher.

le Petit Sou, de rappeler dans quelle misère spéciales empereurs, etc. C'est à rêter cent sous, tout de

te tempête a sévi jeudi à Linarès, le bâtiment effondré, ensevelissant ombres. A Montalvo, une poudre.

voir conféré avec ses amis Joseph a pris le parti autrichien. Il n'y aura elles élections, de crise

ouvert un complot contre être exécuté jeudi. Une annaires sont compromis; étées.

Américains possédaient ze et vingt étages. Ils e étages. C'est la com- w-York qui a pris l'ini- re. Cette maison, désti- bureaux, ne coûtera pas

e a ravagé les côtes de elle a causé des domma- eston, faisant plusieurs

délégation philippine à tion suivante sur la si-

mparés, tout récemment, ord de Luzon, ainsi que capitale de l'île de Leyte. e Mindanao, des combats

ation, les autorités amé- mer la fermeture de plu-

publié une proclamation se-patrie les Philippines e accordée par le général accompagné d'une paix aux légitimes aspirations

FRIBOURG

Séance du 8 sept. 1900.

M. Doussé, Hippolyte-Treyvaux et Arconciel, l'autorisant à pratiquer Fribourg.

Augustin, à Bollion, dé-

petit bois près de la mare. du crime, avait envoyé à ex- eux heures après, arrivaient et son greffier.

remplissait ces bonnes gens loitement de la justice avait le monde, presque tout le vil- ons s'étaient éveillés, avaient brnit s'accoutna et, lorsqu'on toutes les lèvres désignaient entrier d'Otto Stramm. Oni,

tion villageois se rappelaient, ers incidents qui avaient mar- gens. D'abord, leur première près la messe, à l'anberge de femenz soufflet de la fête, ce moires; enfin, la visite que, la faite au forestier, sans qu'on uer les motifs. Et, cependant, ernière entrevue. Que s'était- maire Victor Helbing? Mys-

(A suivre.)



